

Dans mon dernier rapport sur la mission, je vous disais que l'île de Tobago allait changer de gouvernement ou plutôt d'administration, qu'elle allait devenir partie de la Trinidad, la grande île voisine, perdant ainsi son autonomie et son indépendance.

Aujourd'hui, c'est un fait accompli ; le changement a eu lieu. Les conséquences, au point de vue religieux, sont énormes. Nos établissements catholiques à Tobago recevront un subside du Gouvernement, aussi bien que nos Institutions catholiques de Trinidad. J'ai tout lieu de croire que cet aide nous sera accordé dès le 1^{er} janvier prochain.

Mais, pour avoir droit à cette subvention du Gouvernement, il nous faut remplir certaines conditions. Nos écoles par exemple, notre orphelinat doivent avoir un local qui satisfasse les inspecteurs.

Sur cinq écoles que j'ai actuellement à Tobago, une remplit toutes les conditions voulues, une autre demande à être complétée, et une provisoire qui compte près de cent enfants est à construire entièrement.

Quant à mon orphelinat, il est tout à fait à son origine. Les pauvres enfants que j'ai recueillis emplissent mon presbytère. Jamais le gouvernement ne s'en occupera si je n'ai un local convenable, et si je ne remplis aussi quelques autres conditions que l'administration m'impose.

Si je pouvais aussi construire un petit couvent, il serait facile d'y entretenir quelques religieuses qui seront rétribuées par le Gouvernement. Ces religieuses seraient d'un grand secours pour le missionnaire qui est seul dans l'île. Elles pourraient au moins prendre la charge d'une école et de l'orphelinat.

La Propagation de la Foi secourait il y a quelques années l'île de la Trinidad, puis elle retira ses allocations parce que l'île pouvait se suffire à elle-même. J'ai tout lieu de croire que, sous peu, Tobago, grâce au changement ci-dessus mentionné, pourra aussi se suffire. Mais en ce moment, l'île est trop pauvre pour pouvoir se relever elle-même. Il me faut en ce moment au moins 30,000 francs pour faire les constructions. Les protestants vont de l'avant ; nous, catholiques, nous devons les imiter. On aura dans un avenir très prochain, des conséquences on ne peut plus heureuses pour la Mission.

17 juillet 1899.